

Profil du représentant

Frantz VANIZETTE

1927 - 2001

Législatures

- **Assemblée territoriale élection du 03/11/1957**
Président, du 02 mars 1961 au 02 avril 1962
- **Assemblée territoriale élection du 03/11/1957**
Président, du 03 avril 1962 au 05 novembre 1962
- **Assemblée territoriale élection du 14/10/1962**
Membre, du 14 octobre 1962 au 09 septembre 1967
- **Assemblée territoriale élection du 10/09/1967**
Membre, du 10 septembre 1967 au 09 septembre 1972
- **Assemblée territoriale élection du 10/09/1972**
Président, du 05 juin 1974 au 28 mai 1973
- **Assemblée territoriale élection du 10/09/1972**
Président, du 29 mai 1975 au 09 juin 1976
- **Assemblée territoriale élection du 29/05/1977**
Président, du 07 juin 1977 au 27 avril 1978
- **Assemblée territoriale élection du 29/05/1977**
Président, du 29 mai 1979 au 29 mai 1980
- **Assemblée territoriale élection du 29/05/1977**
Président, du 28 mai 1981 au 31 mai 1982

Fonctions occupées dans les organes

Parcours et informations

Né le 25 février 1927 en Charente-Maritime, Frantz Vanizette s'engagea dans la marine nationale puis vint se fixer à Tahiti où il épousa une sœur de J-B. Céran-Jérusalémy. Il se passionna pour la vie syndicale et politique.

Il contribua à l'émergence des syndicats affiliés à la CFTC encouragés par Mgr Mazé. Il était aux côtés de J-B Céran-Jérusalémy et de Christian Bodin. Contrairement à eux, il marqua ses distances avec le RDPT.

En 1957, il se présenta aux élections territoriales aux îles du Vent sur une liste « indépendante » avec Francis Sanford. Il fut élu et resta conseiller à l'assemblée jusqu'en 1982.

Il s'opposa au gouvernement de Pouvanaa auquel il reprocha désorganisation et coût exorbitant. Il

s'en prit aux intellectuels qui conseillaient mal Pouvanaa :

« Aucun des "intellectuels locaux" qui se disent de gauche et prolifèrent à l'heure actuelle ne nous démontrera que la Polynésie peut vivre seule ».

L'indépendance lui apparut comme une menace contre laquelle il fallait s'élever.

Il rejoignit les opposants qui décidèrent de la création d'un nouveau parti baptisé "Union Tahitienne Démocratique" (UTD). Il en devint le secrétaire général et le gérant de l'organe dont la formation s'était dotée : Les Débats. En désaccord avec la rédaction du journal, il créa alors "Les Vrais Débats".

Après la manifestation contre l'impôt sur le revenu et les divisions du RDPT, F. Vanizette devint président de la commission permanente.

Après le référendum, F. Vanizette fut consulté par le gouverneur Bailly comme plusieurs personnalités locales opposées à Pouvanaa. Comme ces personnalités, il considéra qu'il fallait dissoudre le conseil de gouvernement.

Après l'éviction de Pouvanaa, F. Vanizette joua un rôle important au sein de l'assemblée où il n'avait pas que des amis, y compris dans son propre camp. Il démissionna de l'UTD et se présenta aux élections en 1967 sous l'étiquette « Indépendant d'action économique et sociale ». En 1972, allié au syndicaliste Charles Taufa, il fut élu sous la bannière du Te Au Tahoeraa-Tomite Taufa. En 1977, il fut élu avec les autonomistes du Front Uni.

Ses interventions à l'assemblée étaient toujours bien construites, mais très offensives.

Il marqua une vive hostilité aux Chinois de Tahiti en proposant un vœu en janvier 1958 « attirant l'attention du gouvernement local et du pouvoir central sur le danger que présente pour le Territoire l'accession facile à la nationalité française des Chinois inassimilables ». Par la suite, sa position fut plus modérée.

Il soutint le CEP dans la mesure où il estima que s'y opposer ne servirait à rien et qu'il fallait faire confiance au Gouvernement français et aux techniciens du CEP. Sur la question de l'autonomie, il montra d'abord une hostilité mesurée puis se rapprocha progressivement des autonomistes. Son ralliement à leur cause, en 1975, permit la constitution du Front Uni.

Président en exercice de l'assemblée, il profita de l'absence de cinq conseillers UDR pour convoquer l'assemblée le 19 novembre 1975 à 0 h 15 (voir La crise ultime :

l'occupation de l'assemblée territoriale). Ce fut le prélude au conflit qui mit aux prises deux présidents (G. Flosse et lui-même) et deux assemblées.

F. Vanizette fut en effet plusieurs fois président de l'assemblée territoriale, du 2 mars 1961 au 6 décembre 1962, puis en alternance avec G. Flosse (5 juin 1974- 10 juin 1976, puis en alternance avec J. Teariki entre 1977 et 1982).

Le nouveau parti qu'il avait contribué à créer en 1981 (le mouvement social-démocrate polynésien) n'ayant pas obtenu les résultats espérés aux élections de 1982, F. Vanizette se retira de la vie politique qu'il avait marquée de sa forte personnalité pendant 25 ans, non sans quelques retours notamment lors de l'élection présidentielle de 1988 en soutenant Raymond Barre.

Il fut l'un des derniers métropolitains à siéger à l'assemblée territoriale.

En dehors, ou en marge, de ses activités syndicales et politiques, il fut pendant 24 ans, directeur de la Caisse de Prévoyance sociale et se consacra à des projets touristiques, à Huahine notamment.

Il est décédé à Papeete, le 5 novembre 2001.

[J.M.Regnault]